La Boheme

Deborah Boily

Je vous parle d'un temps
Que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaitre
Montmartre en ce temps-la accrochait ses lilas
Jusque sous nos fenetres et si l'humble garni
Qui nous servait de nid ne payait pas de mine
C'est la qu'on s'est connu
Moi qui criait famine et toi qui posais nueLa boheme, la boheme. Ca voulait dire on est heureux
La boheme, la boheme. Nous ne mangions qu'un jour sur deuxDans les cafes voisins
Nous etions quelques-uns
Qui attendions la gloire et bien que misereux
Avec le ventre creux
Nous ne cessions d'y croire et quand quelque bistro
Contre un bon repas chaud
Nous prenait une toile, nous recitions des vers
Groupes autour du poele en oubliant l'hiverLa boheme, la boheme. Ca voulait dire tu es jolie
La boheme, la boheme et nous avions tous du genieSouvent il m'arrivait
Devant mon chevalet
De passer des nuits blanches
Retouchant le dessin
De la ligne d'un sein
Du galbe d'une hanche et ce n'est qu'au matin
Qu'on s'asseyait enfin
Devant un cafe-creme
Epuises mais ravis
Fallait-il que l'on s'aime et qu'on aime la vieLa boheme, la boheme. Ca voulait dire on a vingt ans
La boheme, la boheme et nous vivions de l'air du tempsQuand au hasard des jours
Je m'en vais faire un tour
A mon ancienne adresse
Je ne reconnais plus
Ni les murs, ni les rues
Qui ont vu ma jeunesse
En haut d'un escalier
Je cherche l'atelier
Dont plus rien ne subsiste
Dans son nouveau decor
Montmartre semble triste et les lilas sont mortsLa boheme, la boheme. On etait jeunes, on etait fous
La boheme, la boheme. Ca ne veut plus rien dire du tout

Lyrics provided by
https://damnlyrics.com/